

Canyons, chenaux profonds et appareils détritiques provençaux et corses, après les campagnes Mesea I et Mesea II (Mesim)

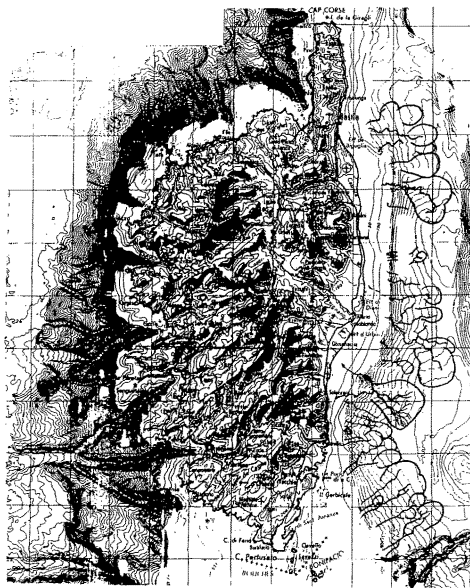
Gilbert BELLAICHE*, Guy PAUTOT**, Laurence DROZ*, Virginie GAULLIER*
et équipe scientifique embarquée

*Lab. de Géodynamique sous-marine, INSU-CNRS, Observ. Océanol,
VILLEFRANCHE-SUR-MER, (France)

**Département des Géosciences marines. Ifremer, Centre de Brest, PLOUZANE, (France)

En l'espace de deux années, deux campagnes océanographiques entreprises dans le cadre du programme national de reconnaissance des zones économiques de l'Ifremer, ont permis de compléter entièrement la couverture bathymétrique détaillée au sondeur multifaisceaux et notamment sur les appareils sédimentaires de bas de pente. Ainsi, la précision des sondages, permet de pouvoir rattacher désormais sans ambiguïté ces appareils à leurs canyons vecteurs respectifs et à leurs différentes sources d'alimentation terrigène. Ces résultats fournissent également des données nouvelles, notamment sur les marges corses, dont les caractères dissymétriques sont nettement mis en évidence. Alors que la marge occidentale de cette île présente des caractères très voisins de sa partie conjuguée provençale, sa marge orientale se particularise par la présence, dès le rebord de la plateforme, d'un très grand nombre de petits appareils détritiques particulièrement actifs, intensément ravinés, isolés ou coalescents, en relation parfois directe avec le vigoureux réseau hydrographique continental. Au niveau des bouches de Bonifacio, les mouvements tectoniques qui ont présidé à l'ouverture de la mer Tyrrhénienne commencent à se faire sentir, comme en témoigne le cours segmenté des canyons de ce secteur méridional.

Les résultats acquis font l'objet d'un travail de cartographie systématique au centre Ifremer de Brest (cf. G.PAUTOT et G.BELLAICHE, *ibid*). Ils permettent en premier lieu de compléter et de préciser de façon notable nos connaissances sur la morphostructure de ces marges et notamment sur les appareils sédimentaires de bas de pente. Ainsi, la précision des sondages, permet de pouvoir rattacher désormais sans ambiguïté ces appareils à leurs canyons vecteurs respectifs et à leurs différentes sources d'alimentation terrigène. Ces résultats fournissent également des données nouvelles, notamment sur les marges corses, dont les caractères dissymétriques sont nettement mis en évidence. Alors que la marge occidentale de cette île présente des caractères très voisins de sa partie conjuguée provençale, sa marge orientale se particularise par la présence, dès le rebord de la plateforme, d'un très grand nombre de petits appareils détritiques particulièrement actifs, intensément ravinés, isolés ou coalescents, en relation parfois directe avec le vigoureux réseau hydrographique continental. Au niveau des bouches de Bonifacio, les mouvements tectoniques qui ont présidé à l'ouverture de la mer Tyrrhénienne commencent à se faire sentir, comme en témoigne le cours segmenté des canyons de ce secteur méridional.



1- Outre les auteurs cités, l'équipe scientifique embarquée au cours de ces deux campagnes comprenait notamment J. R. Vanney, A. Coutelle, J.C. Aloisi, C. de Giovanni, J.P.Rehault, J.Deverchere, J.P. Maze et S. Monti.